



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2016

Strasbourg – Rue du Général-Zimmer

Opération préventive de diagnostic (2016)

Nicolas Steiner



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/34034>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Steiner, « Strasbourg – Rue du Général-Zimmer » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 03 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/34034>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Strasbourg – Rue du Général-Zimmer

Opération préventive de diagnostic (2016)

Nicolas Steiner

- 1 Le diagnostic archéologique, prescrit sur une surface de 2 300 m², dont seuls 1 100 m² étaient accessibles du fait de la présence d'un parking enterré, de réseaux actifs et d'une voie piétonne, a permis de creuser quatre sondages qui représentent 6,3 % de cette surface. Ceux-ci ont mis au jour les vestiges de bâtiments militaires construits au début du XVIII^e s., matérialisés par leurs murs de fondations et quelques lambeaux de sols préservés au plus près de la rue du Général-Zimmer. Aucune trace de l'élévation de ces bâtiments n'a été repérée. Ceux-ci ont été arasés jusqu'au niveau de leurs fondations lors de la construction de l'université en 1964. Ces bâtiments, désignés par le terme de « hangars » sur des plans d'Époque moderne de la ville, s'installent durant la première moitié du XVIII^e s. dans une zone jusqu'alors occupée par le front oriental de l'enceinte dite du « quatrième agrandissement » de Strasbourg, aménagée au début du XV^e s. puis modernisée jusque dans le troisième quart du XVII^e s. La destruction de cette dernière enceinte est engagée dans le cadre des aménagements réalisés par Vauban. Aucun vestige maçonné de l'enceinte médiévale ni aucun de ses aménagements modernes (contrescarpe, bastions, demi-lunes par exemple) n'ont été repérés.
- 2 Toutefois, les sondages ont mis au jour des couches de sédiments n'incluant pas de matériaux de démolition. Elles se différencient nettement des horizons supérieurs fortement marqués par les démolitions modernes et contemporaines. Les observations stratigraphiques attestant de leur antériorité par rapport aux murs de fondations des casernes, il pourrait s'agir d'horizons appartenant au système de bastions et demi-lunes aménagé au début du XVII^e s. (levées de terre ou comblement de fossé par exemple). Il est à noter que du fait des limites imposées par les capacités techniques de la machine utilisée ainsi que par des limites de sécurité, il n'a pas été possible de sonder au-delà d'1,60 m de profondeur. Le substrat n'a ainsi jamais été atteint. Les données issues des fouilles de l'enceinte médiévale ayant eu lieu en 1992 à 200 m au sud de notre emprise donnent une cote d'apparition des vestiges maçonnés du mur de contrescarpe à 136 m

NGF ; le fond de nos sondages se situant à 138,5 m NGF, il est tout à fait possible que des vestiges demeurent enfouis et soient affectés par l'extension de l'université.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNXbZwcrSUa>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfT87QiFl82>

Année de l'opération : 2016

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

NICOLAS STEINER

Archéologie Alsace